



Décru de la 7^{ème} vague

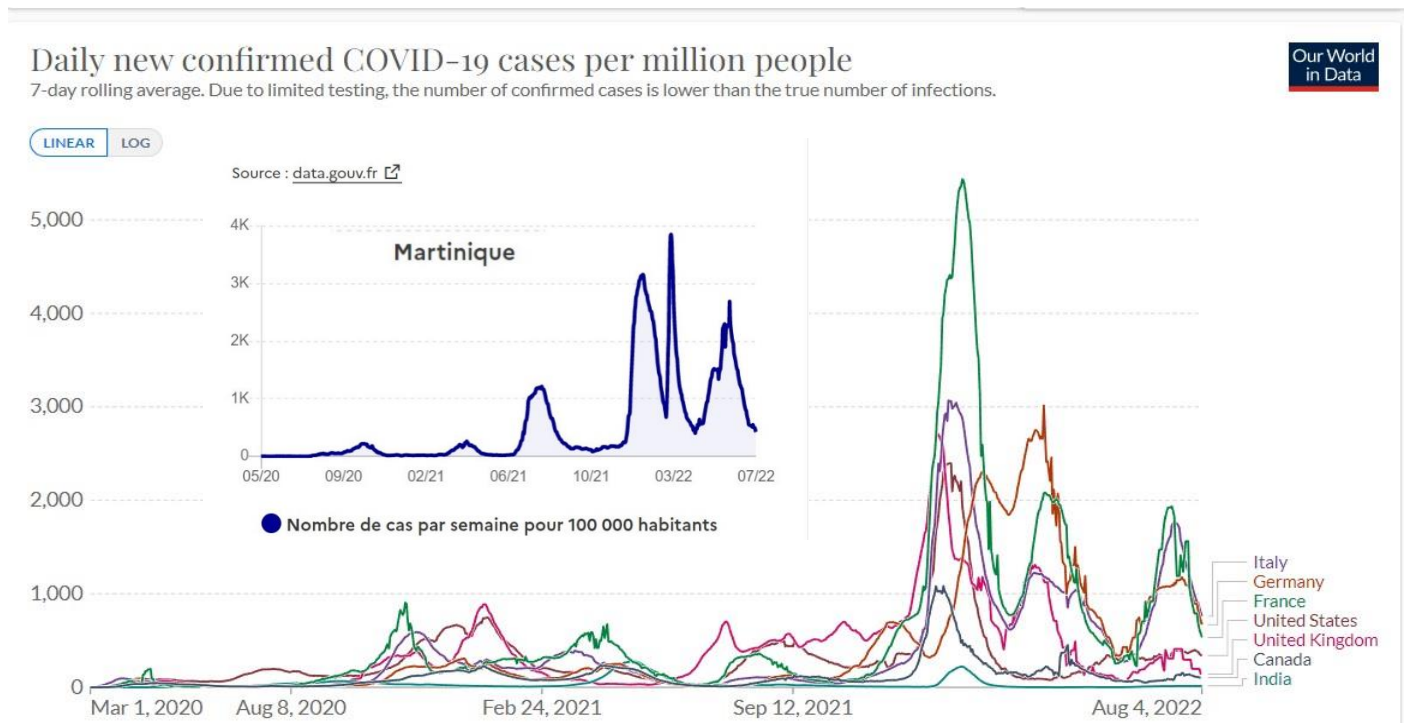
<https://corona-circule.github.io/lettres/>

A lire : [Covid-19: Centaure, le sous-variant BA.2.75, est-il vraiment pire que BA.5? Une étude répond enfin à la question - lindependant.fr](#)

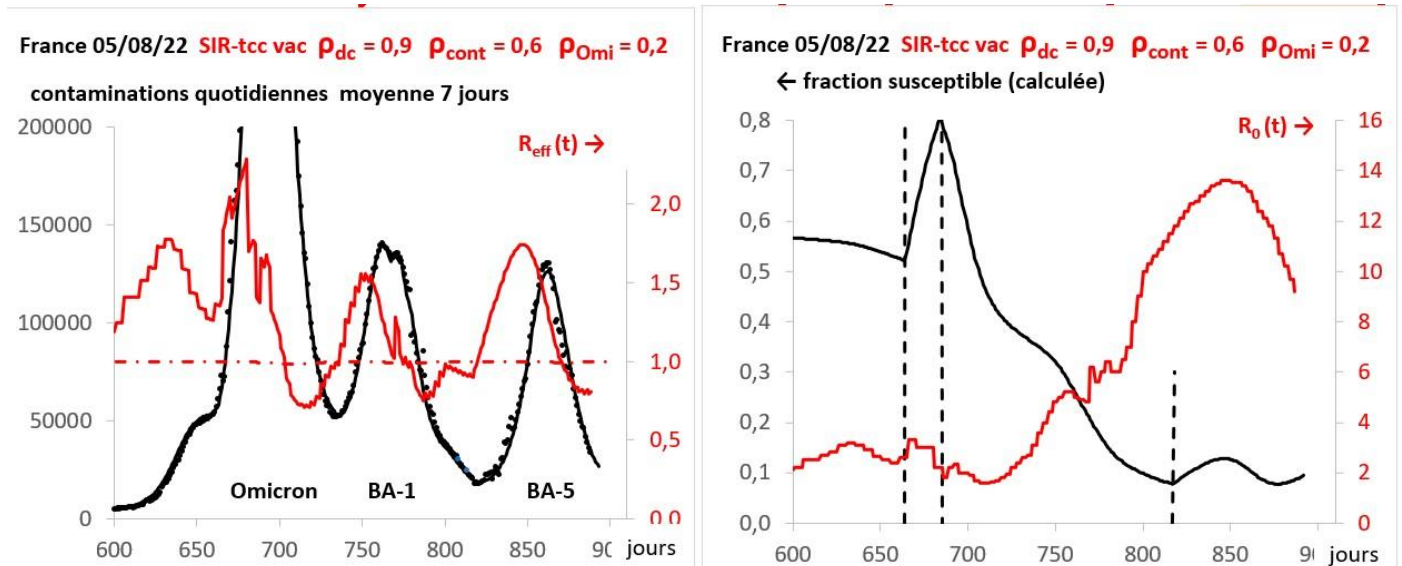
La 7^{ème} vague, portée par le variant BA.5, décroît sans changements notables sur l'appréciation de sa contagiosité (forte) et de sa dangerosité (faible). L'échappement immunitaire – très partiel – se poursuit, avec de nombreux exemples de contaminations répétées. Il apparaît donc que l'équivalence admise jusqu'ici : une contamination = une dose de vaccin, n'a plus cours. Avis, donc, aux intéressés.

Nous poursuivons, faute de mieux, notre navigation à vue, sans modification par rapport à l'analyse de la lettre précédente. En particulier (*pour empêcher le taux de base résultant de l'ajustement d'atteindre des valeurs irréalistes*) nous avons besoin de maintenir ouverte la fuite du réservoir R-guérés vers le réservoir S. Nous interprétons cette fuite permanente comme la conséquence de l'échappement immunitaire particulier de ce variant, impliquant l'immunité acquise par contamination. L'histoire donc pourrait être sans fin pour les personnes non-vaccinées ou dont les rappels ne sont pas à jour. Elle pourrait également rebondir et impliquer toute la population sous l'impact de nouveaux variants. A suivre, donc.

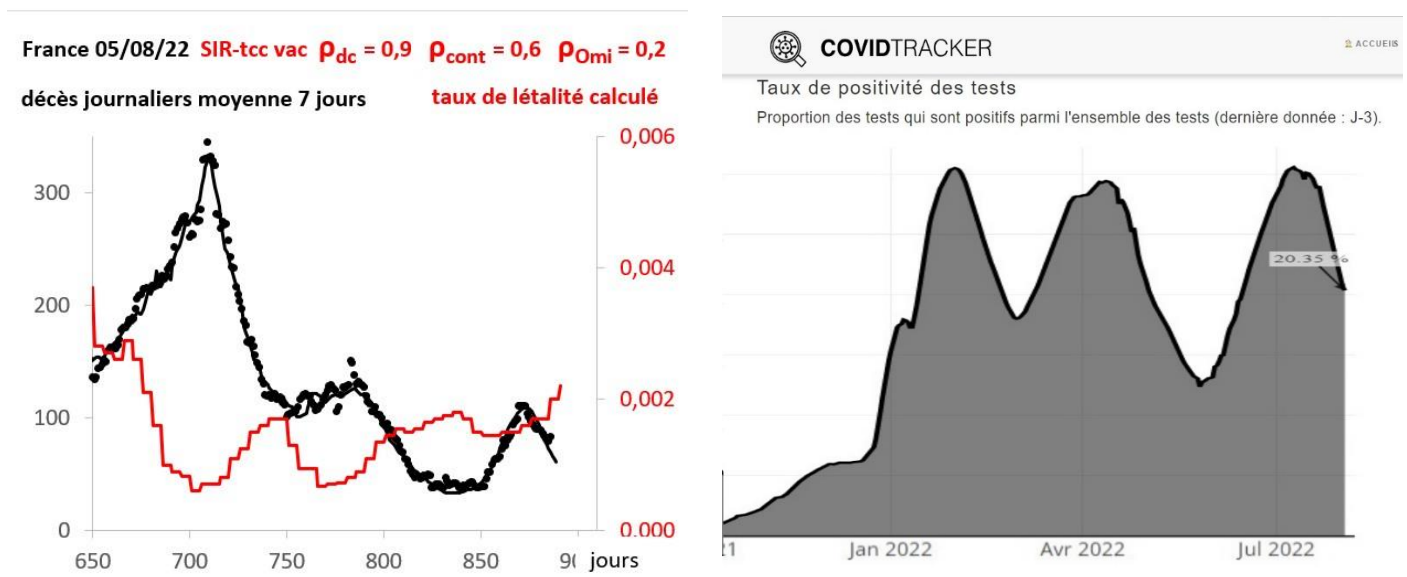
Commençons par notre habituel tour d'horizon : la France vient de perdre la pole position, au profit de l'Allemagne, puis de l'Italie. La décrue est générale dans toute l'Europe particulièrement touchée par cette 7^{ème} vague.



L'analyse qui va suivre reste naturellement sujette aux incertitudes sur les différentes inconnues du problème, qui sont principalement le taux de visibilité des cas, l'efficacité de la vaccination contre la contagion, ainsi que le taux actuel d'échappement immunitaire qui doit certainement fluctuer en raison de l'histoire passée de l'épidémie, et que nous ne maîtrisons absolument pas.



Dans ces conditions la décroissance affichée du taux de base (figure de droite) est probablement un artefact. D'autre part, il ne nous paraît plus du tout raisonnable de faire des prédictions sur l'évolution du nombre d'admissions à l'hôpital et dans les services de réanimation. Il est cependant rassurant de constater que le pic des admissions en réanimation décroît depuis une quinzaine. Le nombre total de patients en réanimation pour cause de covid aurait même commencé à décroître depuis une semaine...



L'évolution du nombre des décès, figure de gauche, commence tout juste à suivre la décade du nombre de contaminations. Nous pensons, comme nous l'avons suggéré dans la précédente lettre, qu'il s'agit essentiellement d'un effet de décalage temporel, *le temps séparant la date de constatation de la contamination de celle du décès serait notablement plus long que la durée de l'état contagieux des personnes qui guérissent*. La remontée dernière du taux de létalité pourrait être un effet collatéral de la canicule. Quant au taux de positivité, figure de droite, sa décade récente, d'après l'exemple des vagues précédentes, serait un bon indice de la décade.

Gardons de bons réflexes de protection... Et poursuivons notre activité de veille... Bon été quand même !

Mathilde VARRET, Chargée de Recherche INSERM (Génétique, Biologie) Hôpital Bichat,
 François Xavier Martin, Ingénieur, Membre du Comité Editorial de la Revue des Alumni de l'Ecole Polytechnique
 François VARRET, Physicien Professeur Emérite à l'Université de Versailles Saint-Quentin.